

Avant-propos

Sylvie Franchet d'Espèrey



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhetorique/1525>

DOI : [10.4000/rhetorique.1525](https://doi.org/10.4000/rhetorique.1525)

ISSN : 2270-6909

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-445-5

Référence électronique

Sylvie Franchet d'Espèrey, « Avant-propos », *Exercices de rhétorique* [En ligne], 21 | 2023, mis en ligne le 27 octobre 2023, consulté le 29 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rhetorique/1525> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhetorique.1525>

Ce document a été généré automatiquement le 29 octobre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Avant-propos

Sylvie Franchet d'Espèrey

- 1 La traduction que propose l'Atelier Quintilien est le fruit d'un travail collectif de plus de cinq ans. Ce travail s'est fait en partie à distance, mais surtout lors de séances régulières « en présentiel ». Une fois par an des rencontres d'une journée entière, plus largement ouvertes, ont permis d'intégrer des exposés thématiques.
- 2 La dernière phase du travail a été prise en charge par un groupe réduit :
 - Sophie Conte (Université de Reims Champagne-Ardenne)
 - Sylvie Franchet d'Espèrey (Sorbonne Université)
 - Guillemette Mérot (professeure agrégée, docteure de Sorbonne Université)
 - Élisabeth Piazza (professeure agrégée, docteure de Sorbonne Université).
- 3 L'ultime révision de la traduction et des notes – avec la mise à jour des références bibliographiques – est due à Guillemette Mérot.
- 4 En tant que porteuse du projet, je tiens à mentionner toutes celles, tous ceux qui à un moment ou à un autre ont apporté, même seulement sur un point précis, leur temps, leur travail, leur compétence. Qu'ils et elles soient tous remerciés, car tous ont contribué à notre réflexion commune : Maria-Silvana Celentano (Université de Chieti-Pescara), Pierre Chiron (Université de Paris Est, IUF), Aline Estèves (Université de Montpellier III), Alessandro Garcea (Sorbonne Université), Sophia Georgacopoulou (Université nationale et capodistrienne d'Athènes), Charles Guérin (Sorbonne Université), Marcos Martinho (Université de São Paulo), Catherine Schneider (Université de Strasbourg).
- 5 La présente traduction se propose d'offrir à la communauté universitaire francophone, notamment aux collègues et étudiants de Lettres modernes et de Lettres classiques, une traduction suivie de ce livre concernant la théorie du style. En effet, si la traduction de la totalité de *l'Institutio oratoria* par Jean Cousin (1975-1980) est un instrument complet et donc irremplaçable en tant que tel, elle a un peu vieilli et en quelques endroits elle nous a paru défectueuse. Outre la traduction de Cousin, nous disposons aussi de la traduction en anglais de Donald A. Russell dans la collection Loeb (Harvard university Press, 2001), de celle d'un groupe de chercheurs italiens – pour le livre VIII, il s'agit de

Franca Parodi Scotti – publiée en italien, également en 2001 (Turin, Einaudi, « Pléiade »), et de la traduction, plus ancienne, en allemand de Helmut Rahn (Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1975). Traduire Quintilien n'est pas facile – y compris lorsqu'il y a une apparence de facilité – car on doit avoir présent à l'esprit l'ensemble des catégories et des systèmes de la rhétorique antique, ainsi que l'ensemble des douze livres de l'œuvre elle-même. Un travail collectif est à cet égard un avantage, nous n'avons pas manqué de le constater à chaque séance.

- 6 Le livre VIII ne dispose d'aucun commentaire philologique, à la différence du livre IX (figures et *compositio*) commenté en 2019 par Alberto Cavarzere et Lucio Cristante (Hildesheim, Weidmann, 2019) et du livre X (qui pourrait s'intituler « lire, écrire, dire »), qui a fait l'objet de plusieurs commentaires, notamment ceux de William Peterson (Oxford, Clarendon Press, 1891, réimpr. Hildesheim, Olms, 1967) et Domenico Bassi (Turin, Casa Editrice Giovanni Chiantore, 1920). L'idéal serait de reprendre l'ensemble de ces trois livres, qui forment un tout. Au livre VIII, nous avons laissé volontairement de côté les tropes (chapitre 6), qui sont un univers à eux seuls et qui forment plutôt un ensemble cohérent avec les figures, malgré le découpage de Quintilien. Notre travail peut donc s'envisager comme une première étape vers une traduction de l'ensemble du livre VIII accompagnée d'un commentaire doctrinal et philologique.
- 7 Si les chercheurs en littérature française citent volontiers Quintilien, c'est souvent de façon fragmentaire, sans tenir compte de l'ensemble de la rhétorique antique, de la démarche du rhéteur et du vaste réseau de notions qui tisse son œuvre. La question du style est à cet égard particulièrement intéressante et les non spécialistes pourront par exemple mieux comprendre combien la théorie du style est liée à la conception antique de la grammaire. Nous avons justement souhaité aider le lecteur à s'y retrouver aussi bien dans l'ensemble du livre VIII que dans la masse des éléments constituant les théories antiques du style. Tel est le but de l'introduction, que nous avons voulue à la fois synthétique et aussi complète que possible. Enfin, deux index permettent un repérage aisé dans la masse des termes techniques et des notions stylistiques.
- 8 Notre traduction se veut tout à la fois précise sur le plan technique et fluide à la lecture, un peu à l'image de celle de D. Russell. Nous espérons y avoir réussi et contribuer ainsi à une meilleure connaissance d'un auteur souvent mal connu, qui a été un grand professeur, un intellectuel de son siècle et qui a eu une influence profonde sur la culture européenne. Au-delà, nous espérons aussi que cette traduction permettra une meilleure compréhension des phénomènes littéraires en général.